



« Parce qu'avant tout, le passé est un témoignage
inoubliable »

*Discours de Linda Bayouh, Présidente du comité de préparation de la journée
nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition*

Bonjour à toutes et à tous,

En ce jour si important dans notre Histoire, je souhaitais vous accueillir ici, au somptueux et célèbre château de Versailles connus dans le monde entier afin de marquer ce moment. Effectivement, dans ces merveilleuses pièces où de si horribles et premières décisions de mise en esclavage ont été prises, je désirais célébrer l'abolition de ces massacres et de ces injustices, des siècles après leur ascension, dans ce même lieu, dans ces mêmes pièces.

Nous sommes ici aujourd'hui, en un jour qui célèbre la fin d'une oppression. Une oppression qui, durant des siècles, n'a réduit l'Homme Noir, Amérindien, Malgache ou encore Indien qu'à un vulgaire outil, utilisable à la guise d'un autre être, qui se croyait supérieur de par sa couleur de peau.

Nous commémorons aujourd'hui, la fin de plusieurs siècles sanglants, cruels représentatifs des pires côtés de l'Humanité.

L'Homme que l'on connaît aujourd'hui, c'est-à-dire l'Opportuniste était le même il y'a de cela 172 années. Cette soif d'argent et de puissance n'a fait que pousser l'Homme européen contre son frère, l'Homme africain. Violences, crimes, viols... berçaient les terres dont les européens se vantaient si grandement et, même s'il est difficile de l'avouer, ce sont ces atrocités qui ont permis la construction des omnipotences mondiales que l'on connaît aujourd'hui.

Il est si incroyable de voir qu'aujourd'hui, ces puissances se vantent de leur richesse et de leur capitalisme alors que tout cela a été permis par l'esclavage de masse. Un esclavage de masse traduit par une violation des biens et des droits, une vie quotidienne misérable dont l'on possède de lourds et poignants témoignages... Je pense ici à Olaudah Equiano dont l'on lira des extraits de son livre.

Des vies qui auraient pu être belles et remplies de bonheur mais qui, des deux bouts du monde, ont été transformées en courses lucratives. Des courses lucratives qui ont transformées des Hommes en marchandises et qui ont violés leur honneur. Des transportations invivables pour des êtres humains... Des transportations qui jusqu'aujourd'hui choquent psychologiquement les populations comme l'on pourra le voir grâce à des extraits du film Amistad.

Et même sans laisse ni menottes dans les plantations, celles-ci étaient la représentation même de l'enfer, un emprisonnement mental et physique qui traçait déjà le devenir des Hommes y travaillant. Un asservissement total de gens jugés "inférieurs" et "inutiles au monde" qui, pourtant, construisaient l'armature même du monde dans lequel nos ancêtres vivaient et dans lequel nous vivons encore: l'économie.

Une captivité que l'on peut ressentir juste en observant des statues représentatives d'esclaves, disposées dans les grands jardins.

Admirez autour de vous, jardins, fleurs, fraîcheur, bonheur... Nous nous devons en cette belle journée nous rappeler que " la liberté d'un homme est une parcelle de la liberté universelle" et que cette " violence commise envers le membre le plus infime de l'espèce humaine affecte l'humanité entière". Ces choses ont été dites par Victor Schoelcher, qui a signé de sa propre main le traité de l'abolition de l'esclavage le 27 avril 1848.

En ce jour, je suis heureuse de voir que mon frère africain discute, travaille, rit aux côtés de mon frère européen. Heureuse de voir qu'aujourd'hui nous fêtons la fin de plusieurs années de barbaries. Heureuse de voir que chaque Homme peut jouir de ses droits en tant que simple Homme et non de ses droits en tant que riche, pauvre, européen ou africain.

Si concernant les européens, nous avons pu désigner l'esclavage de " crime contre l'Humanité" qu'après 153 ans grâce à la loi Taubira, qui nous permet d'ailleurs de nous réunir aujourd'hui, pour la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition, nous n'en oublions pas que dans le monde il reste encore plus de 250 millions d'esclaves en captivité. Alors, en ce jour de commémoration nous nous devons en tant qu'être humain, compatir avec eux et pour eux et défendre les droit de tout Homme devant ces gouvernements, bandes ou organisations qui torturent les faibles et emprisonnent les innocents.

En tant que française mais avant tout en tant qu'être humain, je suis heureuse de savoir que nous pouvons bénéficier de jour comme aujourd'hui afin de nous rappeler les atrocités du passé, d'y faire face, de les juger et de les changer .

"Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes" est affirmé dans la déclaration universelle des droits de l'Homme.

En ce jour, plus que tout, je suis heureuse de savoir qu'après des siècles de lâcheté de la part de nos ancêtres, qu'après des siècles de mensonges envers le monde entier et après des siècles de souffrances et d'injustices, nous comprenons l'obscénité qu'est l'esclavage et que dans les plus grandes déclarations mondiales celui-ci est blâmé, critiqué et désapprouvé comme il aurait dû l'être dès son enclenchement.

Alors, profitez de cette journée pour comprendre notre passé, et acceptez notre futur. Profitez de cette journée pour savourer votre liberté. Mais, par-dessus tout, profitez de cette journée pour vous rappeler que la liberté n'est pas un privilège mais un droit commun à tous.

